Floing (Ardennes)

Inauguration suite à la rénovation par le Souvenir Français du mémorial des Chasseurs d'Afrique

C'est le 31 août 1903 que ce petit terrain a été acheté chez Maître Guirlet, notaire à Saint Menges. En 1910, le monument «des Braves Gens» a été inauguré par le Général Bailloud, commandant le Corps d'Armée, représentant le Ministre de la Guerre. Le Général Bailloud avait chargé en 1870 avec le 3ème R.C.A (*) comme sous-lieutenant stagiaire de ce régiment.

En 1948, les corps du Lieutenant-colonel de Liniers commandant le 3ème R.C.A. et de 150 Chasseurs d'Afrique enterrés avec lui à la suite des charges de la Division Margueritte au lieudit de « L'Algérie » à Sedan, ont été transférés à côté du Monument des Braves Gens sous la présidence du Maréchal de Lattre de Tassigny (alors Général) représentant le Ministre de la Défense Nationale. Des bornes en bois - une par Régiment de Chasseurs d'Afrique – et un portique « à la gloire des Chasseurs d'Afrique » complètaient l'ensemble de ce lieu dit « Autel de la Patrie ».

En 1950, des stèles étaient construites, pour conserver dans la pierre la tradition de nos Régiments de Chasseurs d'Afrique. Une Stèle par régiment. La première a été inaugurée en 1954, cinq en 1956 et les six dernières en 1958.

En ce 3 septembre 2005, nous adressons nos remerciements au Souvenir Français et principalement à son Président le Général de Percin qui, par son intervention, a permis de prendre en charge une grande partie du coût de ces travaux de rénovation ainsi que le panneau indiquant aux visiteurs et aux passants ce que fut la bataille sur le plateau de Floing le 1er septembre 1870.

Aussi, nous adressons à toutes les personnalités présentes, ou qui se sont fait représenter, nos plus sincères remerciements et tout particulièrement au Maire de Floing Mme Catherine Frankinet, ainsi qu'à tous les Ardennais présents. En ce 135ème anniversaire des charges de la Division Margueritte, nous avons le grand honneur de vous rappeler les grandes lignes de ce qui fut sur ce plateau cette journée mémorable du 1er septembre 1870.

Les actes héroïques y furent si nombreux qu'il faudrait un livre pour les raconter. Cependant, après avoir pu reconstituer ce que fut cette bataille, il a été possible de recueillir les circonstances de la mort du Général Margueritte ainsi que celle du Lieutenant-colonel de Liniers du 3ème R.C.A.

Le 30 août 1870, l'armée de Chalons en retraite était couverte par la 1ère Division de Réserve de Cavalerie commandée par le Général Margueritte. Le 31, au nord du bois de la Garenne, les troupes bivouaquaient.

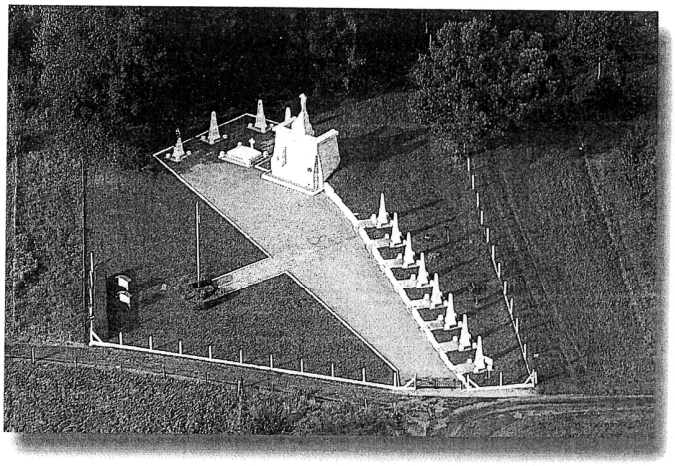
Le lendemain 1er septembre, de très grand matin et par un brouillard intense, l'ennemi entamait l'action par Bazeilles. A 8 heures, le Maréchal de Mac Mahon était blessé et le commandement était remis au Général Ducrot qui décida un mouvement général de retraite sur Mézières pour tacher d'éviter l'encerclement. Dans ce but, il avait groupé toute la cavalerie et prévenu les Divisions Margueritte, Salignac-Fénelon et Ameil de son intention de les lancer, afin d'ouvrir un passage à l'armée.

Le Général de Galliffet, dont la nomination n'est pas encore parue, est resté à son régiment et a fait venir ses officiers : « Messieurs, leur dit-il, nous allons charger tout à l'heure. Nous avons l'honneur d'être désignés pour soutenir la retraite de l'Armée. C'est à la mort que nous allons, j'espère que le Régiment fera son devoir ainsi qu'il en a coutume. Allez prévenir vos hommes. Messieurs, ils ont le droit de savoir ce que l'on attend d'eux. Sauvons en tombant l'honneur de la Cavalerie. Il est probable que nous ne nous reverrons pas tous, je vous fais mes adieux ».

Le 3ème R.C.A a l'honneur de partir le premier. Galliffet se porte devant l'escadron de tête, élève sa badine et commande « En Avant ». Il part lui-même indiquant la direction, suivi du Lieutenant-colonel de Liniers. Le 1er R.C.A. suit le 3ème à 100 mètres et lui laisse prendre une certaine avance. Le troisième échelon de la charge formé par le 4ème Chasseurs vient à 3 ou 400 mètres.

La Division Margueritte partit du Calvaire d'Illy face à Saint-Menges. Le terrain se présente en pente douce. Il est barré une première fois par la route de Floing-Illy et une seconde fois par le ruisseau d'Illy encaissé entre des berges élevées.

On ignorait tout de ces obstacles naturels. Le Général Margueritte, ne pouvant se rendre compte des difficultés du terrain et jugeant l'opération manquée, rappela les escadrons engagés.



Mémorial des Chasseurs d'Afrique (vue d'avion)

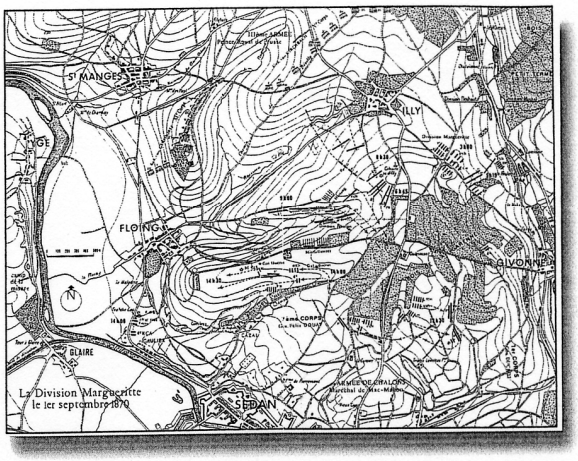
Lorsque tous les éléments furent réunis à l'endroit d'où ils étaient partis, 20 minutes seulement s étaient écoulées depuis le départ. Les pertes de la 1ère charge étaient de 15 officiers et de 136 hommes tués, blessés ou disparus.

Le Général Ducrot jugeant la situation compromise reprend son projet du matin: la percée mais maintenant vers l'Ouest, vers Floing et non plus par les FALIZETTES. Il ne s'agit plus de vaincre, cela n'est plus possible et tous le sentent, mais de se dévouer pour l'armée et de mourir pour la France, pour l'honneur de la Cavalerie.

Le Général Margueritte, voulant se rendre compte une dernière fois du terrain, part au galop et fait signe à son escorte de ne pas le suivre. Le Lieutenant Reverony ne veut pas le quitter, le MDL Meyer porte-fanion et

(*) RCA=Régiment de Chasseurs d'Afrique

l'ordonnance Wurtz, viennent à distance. « Le Général va se faire tuer » s'écrit le Lieutenant Reverony. Le petit groupe est le point de mire des tirailleurs ennemis. On fait demi-tour au galop vers la Division. A peine avait-on parcouru 80 mètres que le Général remet son cheval dans la direction de l'ennemi et il retourne plus en avant que la 1ère fois pour étudier encore le terrain. Une grêle de balles s'abat à nouveau sur le groupe. Le Général a le fourreau de son sabre brisé. Il est lui-même atteint, bat l'air de ses bras et tombe la face contre terre. Le Lieutenant Reverony met lestement pied à terre et soulève le Général.



Une balle a traversé les joues, brisant les dents, entamant le palais et sectionnant la langue. Il essaie de faire quelques pas et remonte à cheval. Le glorieux blessé est soutenu de chaque coté et le cortège se remet en marche vers la Division. En arrivant devant la 1ère Brigade, le Général ne pouvant plus parler, étend les bras vers Floing d'un geste impératif qui voulait dire « En Avant ».

Le Général fut conduit à Sedan. Il mourut en Belgique le 6 septembre dans les bras de son officier d'ordonnance, la tête appuyée sur ce bel uniforme qu'il aimait tant, celui des Chasseurs d'Afrique.

Le 1er RCA part comme une trombe, puis c'est le tour des 3ème RCA, 1er Hussards, 6ème Chasseurs de France et 4ème Régiment de Chasseurs d'Afrique. Respecté par le feu, le Général de Galliffet se retrouve à droite de la Division. Le jeune Général n'a pas le souci du danger. C'est lui qui reforme les Escadrons pour repartir. C'est alors que le Général Ducrot demande « mon petit Galliffet encore un effort, si ce n'est pour obtenir un succès, que ce soit pour l'honneur des armes ».

« Tant que vous voudrez mon Général, répond Galliffet debout sur ses étriers en levant son képi vers le ciel, tant qu'il en restera un ».

Le roi de Prusse qui, des hauteurs de la Marfee, suivait avec une émotion grandissante les charges successives de ces géants, ne put retenir un cri d admiration « Ah, les braves gens ».

De nombreux officiers ont chargé jusqu'à 3 ou 4 fois. La plupart sont blessés. Le Lieutenant colonel de Liniers du 3ème Chasseurs a été transporté après sa blessure à la hanche, à l'Ouest du Bois de l'Algérie. Il était adossé à la terrasse et admirait avec fierté le courage indomptable de ses beaux soldats, lorsqu'une balle en plein front le foudroya.

Il est 15 heures, la Division Margueritte n'existe plus. Depuis 8h30 du matin, il y a eu 25 officiers tués 45 blessés ou disparus. 360 hommes de troupe ont été tués et 651 blessés ou disparus.

Est-il une leçon de courage et d'énergie plus sublime que celle des héros de la Division Margueritte ?

Pas un Français ne devrait l'ignorer dans les écoles de la République ni dans les Régiments de notre Armée Nationale. Il n'est pas de meilleure leçon de patriotisme et d'honneur, comme il n'est pas de meilleure leçon de morale, que celle de l'exemple.

Honneur aux Soldats de Floing qui forcèrent l'admiration même de l'ennemi.

Sedan évoque pour tous les Français un des souvenirs les plus douloureux de notre histoire, les fils et petits-fils de ceux de 1870 ont vengé leurs pères qui ont tant souffert et sont parvenus par un effort continu à effacer cette défaite imméritée. Chaque année, l'Union Nationale des Anciens Chasseurs d'Afrique accomplit ce pèlerinage et les nouvelles générations viennent grossir les rangs des anciens et développent l'esprit de corps et le culte de leur Arme.

Les stèles des 12 Régiments de Chasseurs d'Afrique retracent l'épopée de ces glorieuses unités qui ont conquis leur titre de noblesse à Madagascar, en Chine lors de l'insurrection des Boxers, au Maroc, au Mexique.

Le monument central du mémorial des Chasseurs d'Afrique (Floing - Ardennes)

Au cours de la Première Guerre Mondiale, leurs étendards s'ornent du ruban de la Croix de guerre et l'inscription prestigieuse « La Marne ». Ils s'illustrent sur l'Oise, dans les Vosges et à l'armée d'Orient. En 1920, on les retrouve au Levant, ou des rives du Bosphore à celles de l'Euphrate, ils parcourent les routes suivies jadis par les preux Chevaliers.

Puis c'est la seconde Guerre Mondiale, les campagnes de Tunisie et d'Italie. Ces régiments s'illustreront dans les rangs des 1ère et 5ème DB, et au sein de la 2ème DB. Ce sera les Vosges, l'Alsace après avoir traversé la Provence, la Bourgogne, la Franche-Comté. C'est une chevauchée épique qui amène ces régiments au Rhin, au Danube où l'armistice les arrêtera en Autriche.

Au passé prestigieux de ces Régiments, ils ajoutent de nouvelles pages à leur Livre d'Or. Ils sont retournés sur cette Terre Africaine et si les soldats d'AFN versèrent leur sang pour délivrer la Patrie du joug de l'occupant, les jeunes de France, nouveaux croisés, sont partis libérer cette Terre d'Algérie des bandes rebelles qui semaient la ruine, la terreur et la désolation, détruisant sciemment tout le capital de la civilisation chrétienne édifié en un siècle par de courageux pionniers, sans oublier l'œuvre pacificatrice de ces Régiments de Chasseurs d'Afrique tant dans la Mitidja sur la bordure méridionale de l'Ouarsenis, que dans la région de Batna dans le Massif des Aurès.

Oui les Chasseurs d'Afrique ont fait leur devoir et les Anciens peuvent être fiers de leurs cadets. Les Héros de Floing ont semé une récolte d'honneurs que nous, les successeurs, anciens Chasseurs d'Afrique avons fait fructifier en essayant de forger une France plus grande et plus belle.